

Coin d'histoire/Eglise catholique Saint-Michel de Nkembo

Une bible en image

JNE

Libreville/Gabon

Située dans le quartier Nkembo à Libreville, l'église catholique Saint-Michel vaut le détour pour la qualité et l'originalité de ses sculptures. Une mosaïque décore également le fronton de cette église. Une statue de l'archange Saint-Michel, très colorée, est située sur le parvis, dans un petit enclos. L'ensemble constitue une bible en image à découvrir. Absolument.

LÀ où il y a les religieux, il y a la joie. Cela se ressent à l'église catholique Saint-Michel de Nkembo, où le culte du dimanche reste un moment exceptionnel. La paroisse s'emplit de fidèles venus consommer la riche nourriture spirituelle que Dieu fournit dans sa parole. Ici, musique et musiciens tiennent une place majeure durant la messe. Aussi, rythmé par les chants des chorales, la musique des instruments à percussions et le mouvement syncopé de l'assemblée, l'office est-il à la fois solennel et chargé de passion.

Cette paroisse est le carrefour le plus hétéroclite de la population librevilloise: avec l'harmonie des chants en fang, ndzebi, ipunu, anglais, espagnol, français... qui meuble les moments de prières des chrétiens, on y sent l'universalité de l'église. Saint-Michel est devenue une paroisse, le 06 janvier 1964. Deux dates précédant sa création peuvent être retenues: 1934 pour l'occupation du terrain par une œuvre de l'église catholique, et 1949 pour la construction de la première église, inaugurée le 02 octobre 1964.

En effet, les plus anciens souvenirs d'une présence de l'église catholique au quartier Nkembo sont ceux de l'installation d'un catéchiste, par le Père Henri Clément, vicaire à Saint-Pierre, et l'occupation d'un terrain vague pour le sport, par les élèves de l'école des Frères de Saint-Gabriel, l'école Mont-Fort. Ce terrain non viabilisé, sur lequel on signale la présence des mauvais esprits, sera rapidement approprié par l'église catholique, qui le transformera en terrain de jeu avant d'entreprendre la construction d'une chapelle.

« L'église Saint-Michel a été bâtie sur un site à problème, explique Steeve Mayama, agent au service administratif de la paroisse. Le terrain, disait-on, était hanté. C'est pour cela que personne n'osait venir sur ce lieu par peur des repréailles des mauvais esprits. » Cette version est corroborée par les archives de la paroisse qui indiquent qu'il y avait, effectivement, un vaste terrain vague à Nkembo, non occupé par les populations à cause d'une occupation abusive par des mauvais esprits. « Alors que les premiers habitants du quartier commençaient à s'y installer, personne n'osait bâtir sa maison sur ce terrain, parce qu'il avait de longue date la réputation d'être occupé par des démons. »

DÉTERMINATION. Pourtant, rien de tout cela n'entama la dé-



Photo : Adjaô NTOUTOUME

L'église Saint-Michel vaut le détour pour la qualité et l'originalité de ses sculptures.

termination du clergé, qui décida de mettre en valeur ce site qui était « le plus beau terrain du quartier, sur la colline, bien aéré, juste dans l'alignement de la petite route bordée de cocotiers qui, de la ville, permettait de se rendre au village Nzeng-Ayong. » La mission fut confiée à Auguste Gervain, un prêtre « intraitable, doué d'une foi intrépide. »

Le Père Gervain ne se laisse donc pas aller au découragement. Bien au contraire, il s'obstine et persévère. Ainsi, les élèves de l'école Mont-Fort viennent débrousser le terrain pour leurs activités sportives, puis y ont édifiées une chapelle et une école. Les deux infrastructures furent dédiées à Saint Michel, parce que « l'archange Saint-Michel avait terrassé le démon », révèle M. Mayama.

« En s'appropriant ce terrain, insistent les archives de la paroisse, l'église catholique a brillamment démontré que là où est Jésus-Christ, le démon ne peut plus rien faire. Le choix de Saint-Michel comme patron va de soi en ce terrain conquis sur les démons. » Au début des années 1940, la priorité du clergé consistait à installer des missions dans les centres où le développement économique et le regroupement humain étaient importants, car, « ce sont les missionnaires qui étaient à la recherche des gens et non l'inverse. » Nkembo remplissait bien ces critères.

Construite pour accueillir les malades, c'est bien après que l'église Saint-Michel fut ouverte aux autres fidèles. Assez rapidement, la chapelle est devenue trop petite. Dans les années 1950, Gilles Sillard, prêtre infatigable à la tâche, se charge des travaux d'agrandissement de la chapelle, bénie le 02 octobre 1949, par Mgr Adam, en présence de l'administrateur Biscont Ritay, maire de Libreville; et de trois parlementaires gabonais - Jean-Hilaire Aubame, Jean-René Sousatte et Paul Gondjout -.

L'homélie est dit en Fang par le Père Gautier, qui venait de célébrer ses 50 ans de présence au Gabon. L'abbé André Raponda Walker accompagne les chants à l'harmonium. Saint-Michel est alors une annexe de Saint-Pierre, qui était la seule paroisse de tout Libreville, car la mission Sainte-Marie était chargée de l'apostolat en dehors de la ville. Le maître d'œuvre de la construction de l'église Saint-Michel, Auguste Gervain, a financé en partie les travaux par de l'argent qu'il avait ramené de

Saint-Pierre et Miquelon, sa terre natale, et du Canada. Dans sa forme première, l'église était seulement un rectangle, sans bas côté.

Le Père René Lefebvre, curé de Saint-Pierre, fit construire quatre chambres, à 50 m de l'église, pour héberger des femmes âgées, sans soutien familial. Ce bâtiment existe toujours : l'une de ses chambres est actuellement occupée par la pharmacie de la paroisse.

En ces débuts d'une vie chrétienne organisée, Père Sillard, vicaire à Saint-Pierre, spécialement chargé de l'apostolat auprès des Fang, a alors la responsabilité des populations du quartier Nkembo, devenues majoritairement fang.

Dans les années 1950, la messe, le dimanche, est assurée successivement par trois enseignants du collège Bessieux : le Père Lamour, professeur d'histoire, jusqu'à sa mort en 1959; le Père Jean Pouget, professeur de lettres, jusqu'en 1961; et à partir d'octobre 1961, par le Père Gérard Morel, professeur de philosophie.

De plus en plus de personnes se bousculant au portillon pour connaître les vérités bibliques, la nécessité de construire une nouvelle église se faisait ressentir pour remplacer l'ancienne chapelle, devenue obsolète. Le clergé prit soin de ne pas détruire entièrement l'église primitive. Il y reste donc encore quelques soubassements, un pan de mur et le clocher, à l'avant de l'église actuelle.

Lancés en 1967, les travaux de construction s'achèvent en 1977. Le Père Morel en fut l'instigateur, le penseur et le maître d'œuvre. Le résultat est un chef-d'œuvre artistique digne des plus belles constructions de tout l'art contemporain religieux. « Nous avons essayé de construire un édifice qui soit à la fois : vaste, pour contenir une assemblée chrétienne atteignant parfois plusieurs milliers de personnes; de réalisation aisée et de prix de revient modéré, à cause de la modicité de nos moyens et de nos ressources; artistique, pour que la Maison de Dieu se distingue des autres constructions de nos quartiers par sa beauté, une beauté dans le style du pays, qui porte à la prière en même temps qu'elle instruit des mystères de notre foi », relatent les archives de la paroisse.

Et d'ajouter: « Comme nous travaillons lentement, aidés par tous ceux qui s'intéressent à notre œuvre, cette église ne nous aura pas coûté plus qu'une



Photo : Adjaô NTOUTOUME

La statue de l'archange Saint Michel terrassant le démon.



Photo : Adjaô NTOUTOUME

Ce clocher fait partie des restes de l'église primitive construite en 1949.

grande villa. »

BIEN SITUÉ. Saint-Michel est, de toutes les églises de Libreville, la mieux située, à un grand carrefour, dans une vaste concession, au milieu de quartiers de dense population. Son architecture est plutôt modeste. En revanche, ce sont surtout les mosaïques et les piliers en bois sculptés, reprenant des scènes inspirées de l'Ancien et du Nouveau testament, qui font de ce lieu un endroit si remarquable. La porte, d'un beau bois dur - le Kévazingo - finement travaillé, est ajoutée comme une dentelle. Son trumeau représente Saint Michel terrassant le dragon. Au-dessus de l'entrée, trône la frise des visages des ancêtres.

Pour réaliser ce travail, Gérard Morel trouve les artistes qui, sous sa direction spirituelle, ont su, par leur talent et leur personnalité, magnifier le projet. L'harmonie de cette collaboration, qui donne à l'œuvre toute son universalité, se lit sur cette bible en image.

Ainsi, les sculptures sont l'œuvre d'un artiste gabonais originaire de Lambaréné, Zéphyrin Lendogno, qui a réalisé les piliers, les frises au-dessus des portes et l'autel de la chapelle du Saint-sacrement. Un guide édité par la paroisse permet d'en suivre l'iconographie. Les épisodes de l'Ancien testament sont représentés sur la double rangée des 13 colonnes du porche; alors que les scènes du Nouveau testament figurent sur les 18 piliers bordant le côté

gauche de l'édifice. Des frises de mosaïque cernent certains tableaux, offrant des temps de respiration dans la figuration. D'autres sujets, comme la résurrection des morts, s'organisent sur toute la hauteur du support. L'autel principal, le Christ en croix, le pupitre, les statuts de la Vierge Marie et de Saint-Michel ont été sculptés par l'Equato-guinéen Juan Ndong. Le chemin de croix et les balafons sont l'œuvre du Camerounais André Peukououko.

Le nombre de fidèles devenant de plus en plus croissant, le Père Armand décide d'augmenter la capacité d'accueil de la paroisse, en lançant en 1994 les travaux de construction d'un amphithéâtre. Les travaux ont pris fin en 2001. L'ensemble offre désormais un peu plus de

1000 places assises dans l'église, 2000 places dans l'amphithéâtre. L'enceinte, large, massive et ouverte sur Nkembo, possède des murs en claustra conférant au lieu fraîcheur et pénombre agréables, alors que les fonds baptismaux octogonaux sont en mosaïque colorée.

Comment se porte Saint-Michel aujourd'hui? « C'est une paroisse vivante, active, qui n'est jamais déserte mais toujours en mouvement. C'est aussi ce carrefour où les peuples apprennent à vivre ensemble, à vivre l'unité dans la diversité grâce à la parole de Dieu qui nous rassemble », répond M. Mayama. En définitive, l'église Saint-Michel souhaite à tous ceux qui la visitent « d'y faire eux-mêmes l'expérience de la rencontre avec Dieu et avec leurs frères. »

...Et aussi

Les curés ayant servi à la paroisse Saint-Michel

1947-1950: Auguste Gervain
 1947-1961: Gilles Sillard
 1961-1970: Gérard Morel
 1970-1976: Sébastien Pleyber
 1976-1984: Michel Lecoutour
 1984-1989: Dominique Bonnet
 1989-1993: Joseph Koerber
 1993-1997: Armand Janvier Fessi
 1997-1999: Sébastien Pleyber
 1999-2002: Thomas Nguema Nsi
 2002-2003: Ferdinand Azegue
 2003-2013: Gabriel Abia Okwudili
 Depuis 2014 : Pedro Delfim Monteiro